L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 78, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 AVRIL 1864.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 AVRIL.

Vente à l'encan de ce jour.

Par Pilsbury & Amery—à l'entrepôt du marshall des États-Unis, No 30 et 40 rue Vieille-Levée, la goélette *Flying Reid*.

Par E. Roger & Co—à leur magasin d'encan, rue d'Chartres, entre Conti, chapitoul et chemartres.

Par W. F. Vincent—à leur magasin d'encan, rue Chartres, entre Conti et Bienville.

Par E. T. Montgomery—sur la Levée, en face de la rue des Ursulines, de balles de coton; et à son magasin d'encan—375 balles de coton.

Par R. Scott, en No 84 de la rue des Magasins—quelques viandes et provisions.

Par J. F. Solomon, au coin des rues Magasins et Gravier—chevaux, bœuf, fromage, etc.

Par D. S. Morphy, en No 47 de la rue des Magasins—librairie pleine.

Par F. F. Trischard, au No 42 de la rue Gravier—marchandises diverses.

Nouvelles du Nord

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES,

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Les batailles en Louisiane—Dépêches et correspondances sur les résultats. —Incendie de Richmond par les guerrillas.—Mouvements en Virginie.—Nouvelles d'Europe.—Marchés de New York.

Nous avons reçu par le bateau *Pauline Carroll*, de St-Louis, des journaux de cette ville et de Cairo jusqu'au 21, contenant des nouvelles de trois jours plus récentes.

Les batailles en Louisiane.

Washington, 20 avril—La dépêche suivante a été reçue à midi au département de la marine :

Cairo, 9 avril.—A l'honorable Gideon Welles. J'ai reçu des lettres particulières de la Rivière Rouge, l'une datée de Grand Ecore le 18 avril, et l'autre datée d'Alexandrie le 12, disant que l'armée sous le général Banks a éprouvé des revers le 8 près de Mansfield.

Notre armée a retraité, et le lendemain les rebelles les ont attaqués et ont été bellement battus.

La perte a été forte des deux côtés.

L'amiral Porter, aux dernières nouvelles, était à environ 40 milles au dessus de Grand Ecore.

Le rivière est basse.

A. H. Pendon, capitaine de la flotte.

Chicago, 20 avril—Une lettre écrite de Grand Ecore, le 11, par un soldat de la batterie Mercantile de Chicago, et donnant un compte rendu de la part prise par cette batterie dans la bataille de 8, confirme la dépêche d'hier au sujet du désastre occasionné par une partie de nos forces composant l'expédition de la Rivière Rouge.

La lettre dit : De toute la division, comptant 3000 hommes, il n'en est resté que mille pour dire la triste terrible qu'ils ont eu à soutenir. Deux régiments de la division ont été pris et n'en a compté que plus 140 hommes et 7 officiers dont le plus élevé en rang était un capitaine.

Le 10e corps a arrêté les rebelles 20 milles plus à été forcé de se retirer, ce qu'il a fait lentement, et comme la nuit venait le conflit enagissait. Le lendemain matin, le général A. J. Smith est arrivé avec son corps, a remplacé le général Franklin, et a battu les rebelles repris 12 canons et fait 800 prisonniers.

Une lettre d'un autre soldat de la même batterie dit que notre corps, le 13e, a été entièrement taillé en pièces et nous avons retraité ici à Grand Ecore à cinq ou six milles du champ de bataille pour nous réorganiser. Nous avons perdu 24 pièces d'artillerie, n'est-à-dire toute l'artillerie engagée. Cette lettre dit que le général Smith a capturé 2000 prisonniers et 18 canons.

L'expédition est, sans aucun doute, manquée et nos troupes retraitent. On dit que le général Banks était sur le champ de bataille le 8.

Cairo, 20 avril—Des renseignements puisés à bonne source confirment la lettre adressée le 19 de la Batterie Rouge au *Chicago Evening Journal*, au sujet de la bataille de Pleasant Hill, le 8, comme étant correcte au fond, mais notre perte est beaucoup plus grande qu'on ne l'a dit.

Néanmoins le combat s'est terminé par la défaite de Polignani qui a été repoussé du champ de bataille avec une perte sévère.

Chicago, 20 avril—L'*Evening Journal* publie dans un extra une lettre annonçant la mort d'un membre de la batterie Mercantile de Chicago, datée du 13, et qui dit que le lendemain du désastre subi par le corps du général A. J. Smith avec le 16e corps, a battu l'ennemi, et a capturé 2000 prisonniers et 20 canons.

Nouvelles de Cairo.

Cairo, 19 avril—Dix autres blessés du fort Pillow sont ressuscités d'entre les morts ce matin, et sont arrivés ici à l'hôpital.

Il y a quelques semaines, des guerillas ont saisi un jeune homme connu de la paroisse de Tensas, Louisiane, à 40 milles au dessous de Vicksburg et ont capturé un grand nombre de nègres et de mulets. Ce jeune homme, M. Allison, de Madison, Illinois, qui était attaché à une compagnie de navigation du voisinage. Arrivés à quelque distance, ils l'obligèrent à creuser sa tombe, le tuèrent et le firent rentrer par les nègres. Le surintendant des plantations, arrivé ce matin, est celui qui affirme le fait.

Les guerrillas ont résolu de ne pas laisser exploiter les plantations abandonnées par des hommes du Nord.

L'Eclipse qui allait de Cincinnati à St Louis, rapporte avoir vu à l'île Hurricane, à 40 milles au-dessous de Smithland environ 300 guerrillas qui ont tiré sur le bateau. On a tiré aussi sur le Liberty No 2 dans son dernier voyage en face Shawneetown.

Du Kentucky.

Cincinnati, 20 avril — Une dépêche au *Commercial* de Cattlesburg, Ky, du 19, dit que le capitaine Patrick est arrivé avec plus de cent prisonniers faits à Paintsville et Half Mountain sur la rivière Licking.

La brigade rebelle de Hodges a attaqué, mardi, à Paintsville, forte du colonel Grimsley, mais a été repoussée. Gilleaple a poursuivi les rebelles avec 800 hommes du 14e et du 39e Kentucky, et a surpris leur camp le 14 à Half Mountain. Il a fait 100 prisonniers, capturé 200 chevaux, 400 selles, 300 armes et l'équipage de camp. 83 rebelles ont été tués ou blessés. Notre perte a été de un tué et 4 blessés. Les rebelles étaient commandés par les colonels Clay, Preston, May et Johnson. Le colonel Clay est prisonnier.

Le guerre en Virginie.

Washington, 19 avril — Le bruit court ici ce soir que Lee fait passer une partie de son armé, de ce côté de Rapidan, près de Madison Court House ; mais il n'y a pas de foi.

On a reçu avis qu'il y a pris de Lésebure une force considérable de cavalerie, et on a pris des mesures pour l'arrêter.

On a capturé à Culpepper deux éclaireurs de Lee déguisés en fermiers. Ils seront pendus comme espions.

On dit que le général Grant a résolu d'ouvrir sur front les soldats du corps des invalides qui peuvent porter les armes et de renvoyer chez eux tous ceux qui sont hors de service.

Le général Grant a passé des revues lundi et mardi.

Un détachement de cavalerie, revenu d'une reconnaissance à Centreville, a ramené six hommes de Mosby et a rapporté qu'il y avait un fort corps de cavalerie rebelle à Lessburg, qui s'emparait des gens et des chevaux et se dirigeait vers Upperville. Le colonel Lowell est parti de suite avec sa brigade de cavalerie et il a été suivi d'une brigade d'infanterie pour aller livrer bataille aux rebelles.

DESTRUCTION DE RICHMOND.

[Dépêche spéciale au *Missouri Democrat*]

Cairo, 20 avril—Trois canonnières reviennent d'une croisière dans le voisinage de Hickman. Une escouade de marins de ce poste avait accompagné l'un d'eux pendant 3 ou 4 jours à terre. Elle a été à l'Ouest et fait à l'armée du Potomac. Les balles de Potomac seront toutes accompagnées d'un boulet, pour compléter les révérences indécentes des soldats.

Arrangements entre président et journalistes—Le correspondant du *Herald* lui écrit de Washington :

Le bruit court dans les cercles politiques que le *New York Times* a été gagné pour la nomination et la réélection de M. Lincoln. Le prix offert est la nomination de M. Raymond, éditeur du *Times*, à la place de ministre à la cour de France.

Marché de New York.

New York, 20 avril P. M.—L'argent est aisé et on paie plus facile. Sterling: quelques ventes à $110. L'or s'est ouvert à 67 et a formé à 67 1/2.

Coton—Un peu plus ferme et marché plus actif. 70 à 80 ets middling uplands et 75 à 76 pour Low middlings.

Nouvelles du Sud.

L'Ere a reçu des journaux de Mobile du 14, du 16 et du 20, pris à bord de deux embarcations capturées dans le détroit de Mississipi, et qui avaient un sac de lettres adressées à des personnes de la Nouvelle Orléans, mais entre autres de général Beauregard, daidé de Charleston, le 4 avril. Des nouvelles que l'*Ere* a puisées dans ces journaux nous extrayons ce qui suit :

Officiers louisianais prenant le monsquet.

Le document qui suit, dit le *Richmond Sentinel*, indique l'esprit qui anime l'armée de la Virginie du Nord. Les régiments de la Louisiane n'ont pas, pour regarnir leurs rangs, les faiblisses qu'ont ceux des autres Etats, mais on ne peut trouver de meilleurs combattants. En voici la preuve :

Camp de 2me régiment de la Louisiane, 11 mars.—Nous, officiers de 2me régiment de la Louisiane, brigade Stafford, division de Johnston, armée de la Virginie du Nord, en vue de l'éclaircissement de nos rangs et de l'inconvénient d'un service de officiers par rapport au nombre des soldats dans une bataille, et sachant bien que les services d'un aussi grand nombre d'officiers n'est nullement nécessaire, nous en engageons, tant que les rangs resteront aussi clairsemés qu'ils le sont, à ce que tous ceux d'entre nous que l'officier commandant le régiment n'as signera pas à un commandement, servent dans les rangs (avec la convenance des officiers supérieurs et si on nous fournit des armes) dans toutes les batailles où notre régiment sera engagé. (Suivent les signatures de six capitaines, de neuf lieutenants et d'un chapelain)

Dalton, 12 avril.—L'ennemi a capturé hier sept de nos vedettes par des moyens déloyaux, mais deux se sont échappés.

Le sénateur Semmes, de la Louisiane, a harangué hier la brigade de Gibbones, et a complimenté les soldats de leur courage héroïque et de leur patriotisme. Il a exprimé l'opinion que Grant attaquerait Johnston avant Lee, que la victoire serait certaine, mais coûterait cher, et que notre perspective était brillante, que armées plus fortes, et non préparatifs plus complets.

Le général Granger a passé des revues lundi et mardi.

Un détachement de cavalerie, revenu d'une reconnaissance à Centreville, a ramené six hommes de Mosby et a rapporté qu'il y avait un fort corps de cavalerie rebelle à Lessburg, qui s'emparait des gens et des chevaux et se dirigeait vers Upperville. Le colonel Lowell est parti de suite avec sa brigade de cavalerie et il a été suivi d'une brigade d'infanterie pour aller livrer bataille aux rebelles.

DESTRUCTION DE RICHMOND.

[Dépêche spéciale au *Missouri Democrat*]

Cairo, 20 avril—Trois canonnières reviennent d'une croisière dans le voisinage de Hickman. Une escouade de marins de ce poste avait accompagné l'un d'eux pendant 3 ou 4 jours à terre. Elle a été à l'Ouest et fait à l'armée du Potomac. Les balles de Potomac seront toutes accompagnées d'un boulet, pour compléter les révérences indécentes des soldats.

Arrangements entre président et journalistes—Le correspondant du *Herald* lui écrit de Washington :

Le bruit court dans les cercles politiques que le *New York Times* a été gagné pour la nomination et la réélection de M. Lincoln. Le prix offert est la nomination de M. Raymond, éditeur du *Times*, à la place de ministre à la cour de France.

Marché de New York.

New York, 20 avril P. M.—L'argent est aisé et on paie plus facile. Sterling: quelques ventes à $110. L'or s'est ouvert à 67 et a formé à 67 1/2.

Coton—Un peu plus ferme et marché plus actif. 70 à 80 ets middling uplands et 75 à 76 pour Low middlings.

Nouvelles du Sud.

L'Ere a reçu des journaux de Mobile du 14, du 16 et du 20, pris à bord de deux embarcations capturées dans le détroit de Mississipi, et qui avaient un sac de lettres adressées à des personnes de la Nouvelle Orléans, mais entre autres de général Beauregard, daidé de Charleston, le 4 avril. Des nouvelles que l'*Ere* a puisées dans ces journaux nous extrayons ce qui suit :

Officiers louisianais prenant le monsquet.

Le document qui suit, dit le *Richmond Sentinel*, indique l'esprit qui anime l'armée de la Virginie du Nord. Les régiments de la Louisiane n'ont pas, pour regarnir leurs rangs, les faiblisses qu'ont ceux des autres Etats, mais on ne peut trouver de meilleurs combattants. En voici la preuve :

Camp de 2me régiment de la Louisiane, 11 mars.—Nous, officiers de 2me régiment de la Louisiane, brigade Stafford, division de Johnston, armée de la Virginie du Nord, en vue de l'éclaircissement de nos rangs et de l'inconvénient d'un service de officiers par rapport au nombre des soldats dans une bataille, et sachant bien que les services d'un aussi grand nombre d'officiers n'est nullement nécessaire, nous en engageons, tant que les rangs resteront aussi clairsemés qu'ils le sont, à ce que tous ceux d'entre nous que l'officier commandant le régiment n'assign